

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

REDACTION ET ADMINISTRATION

20, RUE DU CANAL, 20

BRUXELLES

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

PRIX DES ANNONCES

Petites annonces, la ligne	0.25
Réclame avant les annonces, 4 ^e page	0.50
Faite divers	1.00
Nécrologie	1.50

ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

Au Mont Athos (1)

La presqu'île de Chalcidique projetée dans la mer Egée trois langues de terre dont la plus septentrionale est fort étroite, longue à peine de cinquante kilomètres, mais très montagneuse et boisée. Le massif central s'élève en pic à 1,935 mètres sous la forme d'un haut cône de calcaire blanc. Dans la vallée et sur les flancs de la montagne, sont construits depuis les premiers temps du Christianisme de nombreux couvents, aussi les Grecs ont-ils surnommé l'Athos, « la Montagne Sainte » ou « Montagne Santo ».

Il y a là, en effet, une vingtaine de couvents et beaucoup d'ermitages abritant une population d'environ trois mille moines et autant de serviteurs. Les couvents sont de deux classes, les Cénobites et les Idiorythmiques. « Dans les premiers, raconte Vivien de Saint-Martin, les moines sont soumis à la règle d'une vie commune et obéissent à un abbé. Dans les seconds, ils vivent à leur guise, le couvent ne fournissant que le pain et le vin. La communauté est dirigée par deux ou trois pères élus chaque année. Comme tous les Orientaux, les moines sont très sobres et mangent rarement de la viande. Ils ont dans l'église grecque une réputation de sainteté. L'entrée de la péninsule sacrée est interdite, non seulement aux femmes mais encore à toutes les femmes d'animaux ».

Certes, on est fort surpris, quand on visite l'Athos avec un esprit simplement curieux de constater la survivance de très anciennes pratiques dont quelques-unes doivent remonter au bas-empire et qui donnent à la religion qui s'y pratique un aspect pétrifié. On peut étudier là un monde disparu : les moines y ont précisément conservé des monuments bizarres, des chartes, des sceaux, d'admirables reliquaires et surtout des manuscrits curieusement enluminés. Les bibliothèques de ces couvents sont extrêmement riches et elles ont déjà réservé plus d'une heureuse surprise à ceux qui n'ont pas reculé devant la couche de poussière qui recouvre leurs parchemins : c'est dans un placard d'une bibliothèque de l'Athos que M. Minoie Minas a découvert l'unique manuscrit connu des fables de Babrius. On estime le nombre de ces manuscrits à 13,000, se rapportant presque tous à la théologie, mais les grandes œuvres classiques n'y sont pas rares, car autrefois les moines de l'Athos avaient une réputation de savants à laquelle ils tenaient à faire honneur, tandis qu'aujourd'hui ils connaissent à peine les titres de quelques-uns des livres qui s'alignent sur les rayons de leurs salles.

La petite ville de Karyae est la capitale de l'Hagion Oros et le siège du Saint Synode : elle est située au centre de l'étroit promontoire dans le haut d'une vallée, à deux mille pieds au-dessus de la mer. Là vivent quatre ou cinq cents hommes. La principale église de la localité passe pour la plus ancienne de l'Athos. De Karyae, un sentier étroit mène dans la montagne, le pays devient de plus en plus sauvage entre les flancs escarpés couverts de sombres forêts de pins et de châtaigniers. Au milieu de ces solitudes peu hospitalières, on rencontre souvent des chapelles ou des grottes consacrées, qui servent d'abri à des cénobites. Enfin, le chemin conduit le voyageur à Lavra, le plus remarquable, le plus grand et le plus ancien des couvents de la Montagne Sainte et qui remonte, dit-on, au dixième siècle. Sur un plateau qui domine le cap Smyrna, on voit tout à coup apparaître un village fortifié auquel on accède par un passage voûté, fermé de plusieurs portes massives, en fer. Tel est Lavra, qui renferme deux églises aux dalles incrustées de marbre et dont la bibliothèque est la plus riche de toutes celles du Monte Santo.

(1) Voir l'article que nous avons déjà publié dans notre supplément illustré n° 80, du 30 octobre 1916.

Carnet d'un curieux

Dernièrement à l'école normale de la rue de Berkendael, le jury central examina les candidats pour l'obtention du diplôme d'instituteur. Inutile de vous dire que, comme tous les ans, nombreux furent les élèves qui se risquèrent devant ces messieurs. De partout, les postulants affluèrent.

De tous les métiers, il est certain que celui d'éducateur de nos enfants est celui pour lequel on doit exiger les plus grandes aptitudes et les dispositions les plus avérées. Elever nos enfants est une tâche ardue qui demande à ceux qui désirent l'entreprendre, une science approfondie.

C'est ainsi qu'une jeune fille, qui connaissait son programme à fond et dont l'examen écrit

avait été parfait, a obtenu une cote d'exclusion en gymnastique. La candidate, évincée, n'en revenait pas, elle pleurait de dépit et clamait partout l'injustice des examinateurs.

Eh bien! Mademoiselle, ne vous en désolez pas, le jury a eu parfaitement raison de vous ajourner.

En effet, la gymnastique est nécessaire à tout le monde et à tous les âges. Les quelques instants qu'on doit consacrer chaque jour ne sont point temps perdu puisqu'ils nous mettent dans les meilleures conditions de lutter pour l'existence. Et surtout chez l'enfant, la gymnastique a pour but de développer le corps d'une façon normale, dans toutes ses parties et de le fortifier.

Jadis, c'était une branche de l'enseignement qu'on laissait trop dans l'ombre. Si, aujourd'hui, le jury de l'école normale de la rue de Berkendael s'est montré, à ce point de vue, sévère dans ses examens, j'applaudis de tout cœur, car notre race future doit être forte, saine, apte aux plus grands sacrifices. Nos enfants doivent être robustes : il appartient aux instituteurs de les rendre tels.

Comment voulez-vous, Mademoiselle, remplir cette mission si vous en ignorez les principes?

G. RED.

Petite Chronique

Les enfants belges en Hollande.

On mande de Roosendaal au *Nieuwe Rotterdamse Courant* que 775 enfants belges sont arrivés dans la petite ville-frontière hollandaise; ces enfants seront hébergés par les soins de la section de l'œuvre « Santé à l'Enfance » de La Haye. Le Comité de secours à Roosendaal a servi aux petits voyageurs un excellent repas, qui aura été bien accueilli après le long trajet en chemin de fer qu'ils avaient derrière eux. Une partie des petits villégiaturés seront logés à Bergen-op-Zoom, Heerle et Standaardbuiten; les autres seront répartis sur le restant du pays.

Ajoutons que la direction des chemins de fer en Belgique a accordé le libre parcours à ces enfants.

La valeur nutritive des pâtisseries.

On considère très souvent les pâtisseries comme n'étant que des friandises mises à la portée des femmes et des enfants. D'aucuns les déclarent indigestes et même la majorité pense que ce sont des aliments de luxe, qui ne jouent qu'un rôle tout à fait secondaire dans l'organisme.

Ce sont là autant de préjugés. Si certains produits, tels les gâteaux en pâte feuilletée, sont d'une digestion un peu plus laborieuse que les autres, il n'en est pas moins vrai que tous ont une valeur alimentaire très appréciable et que, par leur teneur en albumine, en corps gras, en hydrate de carbone et même en sels minéraux, ils constituent des aliments complets. Ils sont même supérieurs à la viande et certains hygiénistes en préconisent l'usage en lieu et place de celle-ci.

Les aliments albuminoïdes, c'est-à-dire la viande, les œufs, le fromage, les légumineuses, en se raréfiant, ont vu leur prix augmenter dans de très fortes proportions. Il y a donc un intérêt pour toutes les classes de la société à pouvoir s'approvisionner d'aliments qui soient à la fois fortifiants et nourrissants, tels les produits de la pâtisserie.

Un succédané du savon.

Comme succédané du savon peuvent servir les fruits du marronnier d'Inde qui ne sont pas mûrs et qui tombent. Ils sont moulus dans ce but. La poudre obtenue ainsi peut servir sans plus à se laver les mains et pour laver tout linge de couleur. On peut également fabriquer du savon pour se laver les mains de la façon suivante : On forme une masse par ébullition des marrons pulvérisés dans de l'eau, que l'on laisse évaporer jusqu'à ce qu'elle ait l'épaisseur d'un sirop, puis on y ajoute du bolus en poudre pour former une pâte pétrissable que l'on divise en briques; on laisse sécher ces briques jusqu'à ce qu'elles soient aussi dures que le savon.

Un kilogramme de marrons peut donner une livre de savon pour se laver les mains.

Le bolus ou terre bolaire (à base d'acide silicique) vendu dans le commerce nettoie très bien à cause de sa composition physique; il ne convient pourtant pas pour le lavage de linge blanc, qu'il tient de jaune, sans doute à cause de sa teneur en fer.

Préparation utile du thé.

Il est du devoir de chaque consommateur d'utiliser complètement le thé dont il dispose actuellement. Cela est possible en faisant bouillir plusieurs fois les feuilles entières et une fois les feuilles moulues (comme l'utilisation des fèves

du café est d'autant plus complète qu'elles sont moulues finement). Il est possible de cette façon de préparer avec la même quantité de thé une quantité double de boisson. Dans le premier cas, les infusions doivent se suivre rapidement et de préférence être mélangées entre elles; quand la première infusion est complète on doit, pour la seconde, mélanger aux feuilles de la première une petite quantité de feuilles fraîches sinon le goût est moins bon que pour la première.

Dans le second cas (une infusion), on doit moudre le thé aussi finement que possible, peut-être avec la consommation, au moyen d'un moulin dans le genre des moulins à café. On ne peut cependant utiliser qu'un moulin servant exclusivement au thé et qui n'a pas été employé auparavant pour du café, des épices, etc., car le thé — c'est connu — est très sensible à tout goût et odeur étrangers et l'adopte immédiatement. Pour la préparation de grandes quantités de thé, il est désirable de moudre les feuilles du thé.

Pour éviter que les résidus de l'infusion tombent dans la tasse, on doit verser le thé avec prudence, surtout le thé de feuilles moulues. L'utilisation d'une bourse ou d'une passoire en gaze ou en mousseline, que l'on peut fabriquer soi-même, est très pratique.

L'écriture japonaise.

Lafadio Hearn a chanté la poétique beauté des caractères d'écriture japonais. On annonce actuellement que le Japon s'est décidé à employer les caractères latins; jusqu'à présent il employait des idéogrammes, signes répondant à des mots entiers pouvant être lus dans plusieurs langues, comme les chiffres, les formules de chimie et de mathématiques chez nous.

La lecture de ces signes s'opérait spontanément sans traduction, en mots parlés, comme chez nous, offrant, à côté de grands avantages, beaucoup d'inconvénients. Leur nombre est énorme, de 40,000. Les journaux en donnent quotidiennement 2,000 à 2,500; il faut des années pour les connaître. Jusqu'à l'âge de 13 ou 14 ans, l'écolier japonais ne sait lire que son livre de classe.

Il existe toutefois des caractères graphiques japonais de syllabes, dont les deux syllabaires phonétiques Katakana et Hiragana comprennent quarante-neuf signes; ces caractères remplacent les idéogrammes dans les télégrammes, mais ils ne les remplacent pas comme caractères phonétiques.

L'écriture latine existe déjà au Japon, où l'on s'en sert pour imprimer des livres et des revues, mais il arrive que les Japonais ne comprennent rien aux ouvrages imprimés dans ces caractères. La syllabe « ko » correspond par exemple à vingt-cinq signes de sens les plus différents; cette similitude de son oblige même des hommes à ajouter à l'énoncé du mot la reproduction du signe graphique par geste, pour se faire comprendre.

L'assurance anti-conjugale.

Au Danemark a été créée une compagnie d'assurances vraiment curieuse.

On veut notamment assurer les jeunes filles contre le célibat. Les parents des assurées doivent payer annuellement une prime et lorsque la demoiselle dépasse une limite d'âge à laquelle il est établi qu'elle n'a plus aucune chance de trouver un époux, on lui verse une ristourne annuelle dont le montant dépend de la valeur des primes payées.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 8 septembre. (Communiqué de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Sur la Somme, au nord du fleuve, continue et importante action de l'artillerie. Au sud du fleuve, l'après-midi, le combat d'infanterie a éclaté à nouveau. L'agresseur est repoussé avec de grandes pertes. A l'ouest de Berny, certains éléments de tranchée sont restés en son pouvoir.

A droite de la Meuse, on a annoncé complétement, que par les combats d'avant-hier, au nord-est du fort de Souville, du terrain a été perdu. La vive canonnade continue de part et d'autre.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Front du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Rien de nouveau.

Front du général de la cavalerie archiduc Charles :

Sur la Zlota-Lipa, au sud-est de Brzezany, et sur la Narowka, plusieurs attaques russes ont échoué avec des pertes considérables.

Dans les Carpathes, au sud-ouest de Zielona et à l'ouest de Schipot, des entreprises allemandes ont réussi. Des attaques ennemies importantes au sud-ouest de Schipot ont été repoussées.

Dans les Balkans.

Au nord de Dobricz, des troupes bulgares et turques ont de nouveau refoulé des effectifs russo-roumains.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 8 septembre. (Communiqué d'hier à midi.)

Front de l'Est.

Front roumain :

Près d'Olah-Toplicza, nous avons replié nos troupes sur les hauteurs à l'ouest de cette localité, afin de les dérober à un mouvement enveloppant. Partout ailleurs, la situation est restée la même; pas d'événements particuliers.

Front des armées du général de la cavalerie archiduc Charles :

Plusieurs attaques très violentes, que l'ennemi tenta, hier, contre notre front dans les Carpathes, ont été repoussées, soit à la suite de corps à corps acharnés, soit par nos contre-attaques; l'ennemi a essuyé de grandes pertes. Au sud-ouest de Fundul-Moldovi, nous avons attaqué et enlevé un blockhaus servant de point d'appui; à cette occasion, 88 prisonniers valides sont restés entre nos mains. Entre la Zlota-Lipa et le Dniester, à la suite des combats relatés hier, nous avons occupé une position préparée d'avance. A l'est et au sud-est de Brzezany, l'ennemi a attaqué sans obtenir de résultat.

Front des armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière :

Sur le front de l'armée du colonel-général von Böhm-Ermolli, notre feu a fait échouer quelques tentatives d'attaque localisées. Sur le restant du front, canonnades réciproques peu intenses.

Front italien.

Dans le pays de Görz, notre artillerie a canonné les passages de l'Isonzo, tandis que l'ennemi a tenu sous son feu nos positions de Lokvica ainsi que plusieurs localités de la vallée du Wippach. Sur le front de la Sugana, nous avons promptement repoussé des détachements d'éléments italiens qui allaient aborder le Civarano sous la protection d'un violent feu d'artillerie.

Front du Sud-Est.

La situation n'a pas changé.

Communiqué officiel bulgare

SOFIA, 4 septembre (retardé). — Front de Macédoine : La tentative faite par l'ennemi pendant la nuit dernière d'attaquer une partie de notre position au nord du lac d'Ostrovica échoua déjà par l'effet de notre feu. Dans la région de Tchayazi un escadron et un détachement d'infanterie de troupes ennemies ont tenté de s'avancer contre le village de Tschiflik, mais ils ont été aisément repoussés par notre feu et ont laissé quelques morts sur le champ de bataille. Sur le restant de ce front, faible action d'artillerie de part et d'autre. Un navire ennemi a faiblement canonné Orfano.

Front roumain : Notre pénétration dans la Dobrudscha continue avec succès. Des détachements s'avancent de l'ouest et du sud contre Tutrakan ont attaqué les troupes roumaines et les ont rejetées derrière les lignes des forts de cette ville, faisant en même temps une centaine de soldats non blessés prisonniers. Un détachement s'avancant dans la direction de Silistria a infligé une défaite à l'adversaire au nord du village de Haskioj, coupant la communication télégraphique entre Tutrakan et Silistria, ainsi qu'entre Silistria et Dobritsch. Nos soldats ont capturé 11 chariots chargés de munitions que l'adversaire avait abandonnés après sa défaite et dans sa retraite vers Silistria. Les troupes qui s'étaient emparées le 2 septembre de la localité Kurt Bunar eurent à soutenir le 3 septembre un combat de 6 heures avec un détachement ennemi près du village de Kotschinar. L'ennemi subit une défaite et fut dispersé dans la plaine. Il abandonna sur le champ plus de 600 morts, dont 4 officiers et un grand nombre de pièces d'équipement et d'armes.

Dans ce combat nous avons fait prisonniers un officier d'état-major, 9 officiers subalternes et 700 soldats non blessés. Un détachement s'avan-

cant contre Dobritsch a vaincu l'ennemi dans les environs du village de Baldje et le rejeta vers le nord-est. Dans ce village qui avait été incendié, nous avons trouvé une cinquantaine de cadavres de femmes et d'enfants, qui avaient été abattus par des soldats du 40^e régiment d'infanterie roumaine qui était en retraite. Les troupes marchant contre Baltchik se sont emparées hier soir des villages de Teke et Montschil, à 5 kilomètres ouest de la ville de Baltchik.

SOFIA, 5 septembre (retardé). — Au front de Macédoine la situation n'a pas subi de modification essentielle. Sur tout le front, faible action d'artillerie réciproque et engagements de patrouilles.

Front roumain : Les troupes qui marchent contre la ville fortifiée de Tutrakan se sont approchées des fortifications de cette ville et se sont emparées des lignes de la région à l'ouest du village de Starisnil, au nord de Daidir et à l'ouest du village de Wiskosy. Une agression ennemie dans la direction de Daidir a été aisément repoussée. Les avant-postes des troupes qui s'avancent contre Silistria ont atteint la ligne Kapakli - Tschataldscha - Alfatar - Alifak. Nous avons isolé ainsi les deux têtes de pont de Tutrakan et de Silistria. Après une lutte réussie nos troupes se sont emparées des villes de Dobritsch, Baltchik, Kawarna et Kalikra, où elles ont été accueillies par la population avec une allégresse indescriptible.

Front du Danube : Calme, sauf dans la région de Kladowo, où notre artillerie canonne le chemin de fer et la gare de Turnu Severin et entrave la composition et le trafic des trains. Près de Tekia notre artillerie canonne avec succès partout du flanc les tranchées et les communications d'arrière-garde de l'ennemi, qui occupait Orsova. Dans le voisinage du village de Gruja, trois chaloupes roumaines ont été coulées par notre canonnade et de nombreuses autres ont été endommagées.

SOFIA, 7 septembre (officiel). — Hier, le 6 septembre, à 2 heures 30 minutes de l'après-midi, à la suite d'un violent combat livré devant la deuxième ligne de défense, au sud de la ville de Tutrakan, cette place forte formant tête de pont est tombée en notre pouvoir. La garnison de la forteresse a capitulé. Nous avons fait prisonniers les régiments d'infanterie n. 34, 35, 36, 40, 74, 79, 80 et 84, deux bataillons du régiment de gendarmerie, le 5^e régiment d'obusiers et le 3^e régiment d'artillerie lourde. Notre butin comprend l'artillerie de forteresse tout entière, beaucoup de munitions, de fusils et d'autre matériel de guerre. Nous n'avons pas encore fini de faire un relevé complet des prisonniers et du butin. Jusqu'à présent, nous avons compté 400 officiers, dont trois commandants de brigade et 21,000 prisonniers valides, en outre comme butin, deux drapeaux et plus de 100 canons de construction moderne, au nombre desquels il y a deux batteries qui nous furent volées, en 1913, près de la ville de Ferdinand. Les Roumains ont subi des pertes énormes en tués et blessés. Beaucoup de soldats roumains, pris en panique, se sont noyés dans le Danube, en voulant s'enfuir.

Communiqué officiel français

PARIS, 7 septembre (3 heures de l'après-midi). — Au nord de la Somme l'ennemi a tenté un puissant effort pour nous déloger de la ferme de l'Hôpital. Ses attaques ont été fauchées par nos mitrailleuses et se sont dispersées ayant subi de fortes pertes. L'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives au cours de la nuit; dans les autres secteurs, rien à signaler. Au sud de la Somme l'ennemi débouchant en force du village d'Horgny a fait plusieurs tentatives contre nos nouvelles positions au sud-ouest de Belloy-en-Santerre et au sud de Barleux. Toutes ces attaques ont été repoussées par nos tirs de barrage avant d'avoir pu aborder nos lignes. Le chiffre des pertes subies par l'ennemi au cours de ces attaques infructueuses semble très élevé. Quatre cents prisonniers faits au sud de la Somme dans la journée d'hier ont été jusqu'à présent dénombrés. D'après de nouveaux renseignements les troupes ennemies refoulées hier par notre infanterie dans la région à l'est de Chilly appartiennent à une division saxonne transportée en hâte du front de l'Aisne. Sur la rive droite de la Meuse, hier en fin de journée, après une vive préparation d'artillerie, nos troupes ont attaqué les organisations ennemies sur le front de Vaux-Chapitre-le-Chenois. Toute la première ligne de tranchées ennemies est tombée entre nos mains sur une étendue de quinze cents mètres environ. Nous avons fait deux cent cinquante prisonniers et pris une dizaine de mitrailleuses.

PARIS, 7 septembre (11 heures du soir). — Au nord de la Somme violent bombardement dans différentes régions du front, sans action d'infanterie. Nous avons déblayé dans une des tranchées conquises récemment par nous quatre lance-bombes et seize mitrailleuses, qui s'ajoutent au matériel déjà dénombré. Au sud de la Somme l'ennemi immobilisé par la violence des tirs de notre artillerie n'a réussi à déclencher aucune contre-attaque. Immédiatement à l'est de Denicourt nous avons enlevé quelques nouveaux éléments de tranchées au cours de combats partiels, qui nous ont valu cinquante prisonniers. En Champagne, une reconnaissance ennemie accueillie par le feu à l'ouest de Maisan-en-Champagne s'est dispersée, laissant des prisonniers entre nos mains. Sur la rive droite de la Meuse l'ennemi a bombardé nos nouvelles positions du bois de Vaux-Chapitre. Les prisonniers faits dans ce secteur au cours de l'attaque d'hier soir sont au nombre de 280, dont 6 officiers. Partout ailleurs, canonnade intermittente. Aviation : Dans la nuit du 6 au 7 septembre, malgré les conditions atmosphériques défavorables, seize de nos avions de bombardement ont lancé de nombreux obus de gros calibre sur les gares, bivouacs et dépôts ennemis de Roisel, Athus et Villecourt (front de la Somme), où un violent incendie a été provoqué.

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 6 septembre. — Le combat près de Ginchy continue avec violence. Nous avons fait cinquante nouveaux prisonniers. Depuis le 5 septembre notre corps d'armée à la droite a pris ou détruit dix-neuf mitrailleuses. Aujourd'hui un fort détachement ennemi débouchant de Courcellette, a été pris sous le feu de notre artillerie et a reculé en désordre. De nombreux détachements de travailleurs ont été dispersés par notre artillerie. Dans la région de Thiepval l'artillerie allemande a montré en certains points une grande activité. Au nord d'Arras, ainsi qu'entre Ribécourt-l'Avoué et le canal de La Bassée, nous avons bombardé avec succès la ligne ennemie.

Hier, nos avions ont continué leurs opérations en relation avec l'artillerie. Une de nos escadrilles comprenant quatre avions, a ouvert le feu sur une escadrille de treize avions. L'un des nôtres n'est pas revenu.

Communiqué officiel italien

ROME, 6 septembre. — Mauvais temps sur tout le théâtre des opérations. Les premières neiges sont tombées dans la zone des montagnes. D'activité de l'ennemi s'est bornée hier à quelques actions de l'artillerie à laquelle la nôtre a énergiquement répondu. A Haut-Felizon (Boite), nos troupes ont étendu le terrain conquis sur la pente ouest de la Punta del Forame.

Communiqué officiel russe

PETROGRAD, 6 septembre. — Dans la direction d'Halicz, dans la région de l'Hierodenska inférieure, affluent gauche du Dniester, nous avons conquis une position solidement fortifiée et rejeté l'ennemi vers le nord-ouest. Le nombre des prisonniers faits jusqu'à présent dans cette région dépasse 4,500 dont 2,000 Allemands. Carpathes inférieures : Notre avance continue. Nos troupes ont pris une grande quantité de hauteurs et repoussé des attaques ennemies répétées.

DANS LES BALKANS

Le *Wiesneria Fremia*, de Petrograd, a appris dans des cercles diplomatiques que M. Sturmer, par sa forte pression à Bucarest, aurait hâté la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche.

Les journaux parisiens apprennent de Salonique qu'à la frontière greco-bulgare, près de Florina, l'on attend l'arrivée des sujets des puissances centrales expulsés de Grèce.

Budapest, 7 septembre. — Le consul général de Roumanie et le personnel du consulat se sont rendus à Vienne aujourd'hui. La protection des sujets roumains habitant ici a été confiée au consulat général américain.

Constantinople, 7 septembre. — L'ambassadeur des Etats-Unis a accepté de protéger les intérêts des sujets roumains en Turquie.

Feuilleton de l'Echo de la Presse. — N. 81.

Jenny l'Ouvrière

Par JULES CARDOZE

(Suite.)

Pendant son absence, Georget avait fait prendre une bonne tasse de lait à Lardier et à Eustache.

Quant à M. de Moran, bien qu'il eût repris ses sens, il ne répondait à aucune des questions qu'on lui adressait.

— Dieu me pardonne ! fit tout bas Georget à l'oreille des deux personnes qui se trouvaient à côté de lui, plus je regarde cet homme, plus je crois qu'il n'a guère sa tête à lui.

Puis s'adressant à Lardier :

— Voyez comme il a les yeux fixes !

— J'm'y connais pas ! se contenta de répondre l'ouvrier mécanicien. Mais c'est que j'ai vu vous dire, — et l'mioche est là pour l'affirmer, — c'est qu'il n'a pas voulu causer avec nous...

— Ah ! si, si, par exemple, interrompit Eustache, une fois... pour nous dire...

— Qu'il était mécanicien ! continua Lardier.

— Et c'était... c'est-y pas d'un homme qui a perdu la boule ?

L'ouvrier indiquait les mains du comte :

— Ça ressemble-t-il à des mains d'ouvriers, ça ?

— Alors qu'est-ce qu'il peut être ? fit Georget en manière de réflexion.

— Moi, répondit Eustache, j'ai sa qu'une chose,

Londres, 7 septembre. — Le *Times* apprend d'Athènes : Les ambassadeurs anglais et français ont reçu du gouvernement grec une liste de soixante Allemands et Autrichiens dont le bannissement est demandé. Le ministre des affaires étrangères a ordonné aux personnes se trouvant sur cette liste et habitant Athènes, de quitter la Grèce dans la nuit même. Les personnes qui habitent la province doivent partir avant samedi.

Les journaux suisses apprennent de Roumanie que les autorités militaires roumaines ont ordonné l'évacuation de nombreuses localités de la nouvelle Dobroudja. Plus de 25,000 réfugiés sont arrivés à Silistrie, Katarasi et Bucarest.

Les journaux lyonnais apprennent d'Athènes que les Alliés ont occupé les stations radiographiques de Thasos et de Verese. Le ministre de la guerre grec dément la nouvelle répandue dans un journal d'Athènes, d'après laquelle on devrait s'attendre à la mobilisation partielle de l'armée grecque.

Une dépêche reçue d'Athènes, par le *Scalo*, fait allusion à des troubles graves qui auraient été amorcés par la Ligue des réserves grecs, qui est dévouée corps et âme au roi. Les membres de la Ligue se sont opposés de vive force à l'arrestation par la police de l'Entente, de ceux qui l'on prétendait être des agents allemands. En raison de ces faits, les Alliés ont obligé le gouvernement grec à faire procéder par sa police à l'arrestation des personnes indiquées sur la liste des proscriers.

Londres, 8 septembre. — Lovat Fraser écrit dans le *Daily Mail* : L'opinion publique pendant la dernière semaine a chanté un peu trop victoire. Les Allemands n'en sont pas encore réduits à demander grâce et la fin de la guerre est encore loignée. Fraser pense que le public a attribué trop d'importance à l'irruption rapide des Roumains en Transylvanie. Il paraît impossible que les Autrichiens aient pu être pris complètement à l'improviste et n'auraient pas porté en compte la possibilité d'une attaque roumaine.

Dépêches diverses

LE CARACTERE DES SOUS-MARINS

Amsterdam, 7 septembre. — D'après des informations de Reuter, le gouvernement des Etats-Unis, en réponse à la note de la Quadruple-Entente demandant que les neutres considèrent chaque sous-marin comme navire de guerre, a répondu qu'il serait pris une décision sur le caractère des sous-marins dans chaque cas isolément.

L'IMPOT HOLLANDAIS SUR LES BENEFICES DE GUERRE

Amsterdam, 7 septembre. — La *Gazette d'Utrecht* apprend que l'imposition des bénéfices de guerre rapportera environ quatre cents millions de florins à la Hollande.

L'INDUSTRIE TEXTILE DANOISE

Copenhague, 7 septembre. — Par suite du manque de matières colorantes, une grande partie des industries textiles danoises sera forcée de suspendre complètement le travail.

DEFENSE D'EXPORTATION SUEDOISE

Stockholm, 7 septembre. — Le gouvernement vient d'interdire l'exportation du matériel de cordonnier de tout genre qui n'était pas encore visé par une défense d'exportation. L'exportation de cuirs et de peaux séchées a été défendue également.

LA REPARTITION DES RECOLTES EN HONGRIE

Dans quelques jours le gouvernement hongrois saisira toute la récolte et ordonnera que la répartition à la population se fasse par des organismes gouvernementaux.

LE MOUVEMENT PACIFISTE EN SUISSE

Le président de la Confédération helvétique a reçu avant hier une pétition signée par 240,147 citoyens et citoyennes.

Cette requête s'adresse au Conseil fédéral pour voir se réunir une conférence des Etats neutres qui aurait pour but d'offrir aux Etats belligérants, dès que les circonstances le permettraient, sa médiation, de proposer un armistice et, après la conclusion de la paix, de préparer un congrès général des Etats, afin d'arriver à l'organisation internationale du droit.

LES TROUBLES AUX INDES NEERLANDAISES

Le gouverneur des Indes Néerlandaises annonce télégraphiquement que le 2 courant la localité de Moura Tambési a été occupée après un combat violent. On suppose que la famille de l'ancien Sultan est intéressée aux troubles.

De Sourabaya, on mande que la situation en Djambi est encore critique. Le contrôleur de Saralanguin, des employés indigènes et le contrôleur de Moura Tambési ont été assassinés.

On mande de Weltevreden que la révolte semble s'é-

te, c'est qu'il avait plein d'or dans sa poche.

— Et nous n'en avons pas souvent, nous autres ouvriers ! conclut Lardier.

— Alors, c'est un mystère !

— On saura ça ! fit Eustache... Pour moi, j'mattache à lui ; je l'quitte plus ! Faudra bien qu'il parle un jour ou l'autre, puisque nous savons qu'il n'est pas muet... Il finira bien par dire qu'il est et d'où qu'il sort ! Et puis vous autres, relâchez-moi ces nippes !... C'est-y des frusques d'ouvrier ça ?

Ce colloque avait lieu sur l'escalier de bois qui conduisait à la pièce où l'on avait fait asseoir M. de Moran dans un vieux fauteuil au siège et au dossier cannelés, le seul meuble de luxe qu'il y eût dans la maison du laitier.

Tout à coup, Georget prit la parole :

— J'peux pas le laisser dans ces hardes qu'on dirait avoir été brûlées à plaisir. J'vas lui passer une culotte à moi et une blouse propre.

— Y n'vondra peut-être pas ! dit Eustache.

— On peut toujours bien essayer.

Pour voir ce qu'allait répondre le singulier compagnon que le hasard lui avait donné, Lardier dit au comte :

— On va vous donner un costume propre ; voulez-vous ?

A la grande surprise de tous, quand Georget eut apporté le pantalon et la blouse, M. de Moran saisit les hardes avec vivacité, et se mit à les revêtir de lui-même.

Mais quand il eut aperçu, étendus sur le carreau, les haillons qu'il venait de quitter, il poussa des cris et des exclamations comme peuvent nous en arracher la terreur et l'affolement.

tendre. Le contrôleur de Bangkok vient d'envoyer à Batavia une dépêche disant que toutes les mesures de défense étaient prises. A Bangkok tout est encore calme, mais on demande des renforts pour Kien-tjé.

On craint qu'une attaque nocturne ne soit dirigée contre Mourabougo.

LES INCIDENTS DE SCHENG-SCHIA-TOUNG

Berne, 7 septembre. — L'agence Havas mande de Pékin : Dans une note au gouvernement chinois au sujet des incidents de Scheng-Schia-Toung, survenus entre troupes japonaises et chinoises, le Japon a présenté les exigences suivantes : 1° Des postes de police doivent être institués dans diverses localités de la Mandchourie et de la Mongolie orientale, où se trouvent des sujets japonais ; 2° Le commandant de la 28^e division chinoise à laquelle appartiennent les soldats intéressés dans l'incident, sera réprimandé ; 3° Punition des officiers subalternes directement responsables. Le gouvernement japonais ne demande pas d'indemnité, on croit que le gouvernement japonais a notifié au gouvernement chinois que la Chine pouvait volontiers offrir une indemnité pour prouver sa bonne volonté.

DISETTE DE GRAISSE EN RUSSIE

Berne, 7 septembre. — Les journaux suisses mandent de Petrograd : Au cours de la réunion tenue à Moscou, en vue d'examiner la question du ravitaillement des villes russes, le représentant de l'Association des municipalités a déclaré que la question de l'approvisionnement des marchés en graisse était devenue très difficile. Le beurre sibérien ne suffisait pas à la consommation de l'armée. La graisse de porc fait défaut et la graisse de bœuf se vend à 19 et 20 roubles le poud (1 poud vaut 16 kilogrammes).

L'Association des municipalités a donc décidé de faire venir d'Amérique à titre d'essai 36,000 pouds de graisse conservée ainsi que du beurre de cacao de Chine.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Washington, 8 septembre. — 15,000 hommes de la garde nationale ont été rappelés des frontières du Mexique. On croit trouver dans ce fait un indice de la retraite prochaine du corps expéditionnaire.

MANIFESTATIONS EN ESPAGNE EN FAVEUR DE LA NEUTRALITE

Le *Temps* apprend d'Espagne que le marquis de Polavieja a adressé au peuple espagnol, un appel, l'invitant à faire une manifestation montrant en faveur d'une déclaration espagnole de neutralité ; partout cette proposition rencontre un chaleureux accueil. Le comte Romanos a déclaré à des représentants de la presse qu'aucune rue n'est assez longue pour pouvoir contenir les vingt millions d'Espagnols qui désirent participer à la manifestation ; en effet, il n'y aurait que très peu d'Espagnols qui désirent autre chose que le maintien de la politique extérieure actuelle.

LE PROCHAIN CONSISTOIRE A ROME

On mande de La Haye que le Pape convoquera un consistoire prochain en novembre et qu'il parlera à cette occasion de la guerre.

LA GREVE DU PERSONNEL DES TRAMWAYS

On mande de New-York à l'agence Reuter que les dirigeants des syndicats ouvriers ont proclamé la grève des employés du Métropolitain, du chemin de fer aérien et de la ligne des tramways verts, de New-York. Ils reprochent aux compagnies de ne pas avoir respecté la convention conclue récemment. Les compagnies ont fait appel à des milliers de briseurs de grève, de sorte que la grève continue normalement. Les grévistes espèrent que la grève s'étendra à toutes les lignes du district de New-York.

SAISIE DE COURRIER PAR L'ANGLETERRE

Copenhague, 8 septembre. — La direction générale danoise annonce que tout le courrier postal du vapeur danois « Tjalder », qui fait la navigation intérieure entre les îles Féroé et Copenhague, a été capturé à Leith après perquisition du vapeur.

Sur mer

CHAMP DE MINES RUSSES EN TERRITOIRE SUEDOIS

Stockholm, 8 septembre. — Le *Nya Dagligt Allehanda* attire l'attention sur ce qu'un champ de mines russe posé dans la mer d'Åland se trouve dans les eaux territoriales suédoises. Suivant le traité de 1810, la frontière vers la Baltique, entre la Russie et la Suède, passe à travers la mer d'Åland. Ainsi donc la Russie a immergé des mines en territoire suédois. La Suède doit protester énergiquement contre ce fait si elle ne veut point tolérer que cette zone serve aux buts militaires d'une puissance étrangère.

EN HOLLANDE

Rotterdam, 8 septembre. — On a reçu ici la nouvelle que le vapeur « Rivaux Abbey », dont la perte a déjà été annoncée, a heurté une mine et que deux hommes de l'équipage ont péri.

Le Congrès des Trade-Unions

Le congrès annuel des Trade-Unions est réuni en ce moment à Birmingham et siégera pendant toute la semaine. Il représente une fédération d'environ deux cents associations ouvrières.

L'une des questions qui retiendront l'attention du congrès est celle de la réglementation du travail au lendemain de la guerre.

Les Trade-Unions anglaises ont, au cours d'une lutte de plusieurs dizaines d'années, conquis lentement et graduellement, pour leurs membres, des prescriptions fort avantageuses concernant l'échelle des salaires, le nombre des heures de travail, le paiement des heures supplémentaires, l'emploi des ouvriers non qualifiés, le travail des femmes et des enfants, etc.

Dans le monde ouvrier anglais, on paraît craindre que cette réglementation du travail, réalisée avant la guerre par les Trade-Unions et partiellement suspendue en ce moment, ne soit pas rétablie dans toute sa totalité à la conclusion de la paix.

Le congrès de septembre sera saisi d'une motion recommandant certaines mesures dans cette éventualité.

La question des tarifs douaniers sera également posée devant le congrès de Birmingham. On a déposé une motion demandant au congrès de s'exprimer clairement en faveur d'un système qui garantirait l'indépendance économique de la Grande-Bretagne et qui encouragera le développement de certaines industries d'un intérêt vital pour la nation.

Assurément, dit le *Temps*, à qui nous empruntons ces détails, et ce journal ajoute : La majorité du congrès des Trade-Unions est nettement antiprotectionniste.

Le mécontentement que le rapide accroissement du prix de la vie a suscité dans la population du Royaume-Uni s'exprimera bien certainement par de violents discours et de nombreuses motions au congrès de Birmingham.

Une des résolutions qui seront soumises au vote de l'assemblée demande que la commission parlementaire du congrès propose au gouvernement de fixer des prix maxima ou d'assumer entièrement le contrôle des denrées de première nécessité.

Emile DE GRAEVE
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
ACHAT ET VENTE DE TITRES
Change — Paiement de coupons
RENSEIGNEMENTS GRATUITS 25195

Chronique bruxelloise

Aurons-nous du beurre ?

On nous confirme que, dans les environs de Bruxelles, les cultivateurs continuent à vendre leur beurre à des prix surfaits, aux commerçants et aux particuliers, qui vont le leur demander.

Ils donnent le beurre contre argent comptant, sans quittance et ne courent aucun risque, car ils peuvent toujours prétendre l'avoir fourni au prix réglementaire.

Le moyen de mettre un terme au trafic, c'est d'empêcher ce commerce clandestin, en surprenant les paysans qui font des provisions ou ceux qui effectuent le transport. On nous assure que des mesures seront prises dans ce sens.

A Bruxelles, le beurre commence à arriver de province. La Centrale en a reçu deux mille kilos de la Laiterie de Carlsbourg. Elle attendait vendredi de nombreux arrivages. La première distribution sera faite aux deux cents premiers membres inscrits à l'Union professionnelle des marchands de beurre et un roulement s'établira dans cet ordre d'idées.

Comme ces deux cents membres sont répartis un peu partout, il est à présumer que tous les quartiers de la ville seront desservis.

D'autre part, la ville de Bruxelles vient de faire l'acquisition d'une certaine quantité de beurre, qu'elle met en vente dans les magasins

— Vous ne souffrez pas ? demanda-t-il.

— Ah ! il ne vous répondra pas plus qu'à nous, môme, fit Eustache qui s'était approché.

Au surplus, M. Tricaud s'était déjà fait une opinion.

— Je vais faire le nécessaire pour que ce malheureux soit admis par le directeur, dit-il à Charlotte.

Puis, prenant son chapeau :

— Il faut même que je me hâte de faire signer le permis d'entrée, car le directeur part dans quelques instants...

— Comment, on le change ? demanda Georget.

— Il est appelé à occuper un autre poste ! répondit M. Tricaud.

— Et vous ?

— Moi, je reste ; mais qui sait si, d'un moment à l'autre, je ne serai pas envoyé dans un autre établissement ? Enfin, tant que je suis encore en fonctions, je vais m'occuper de votre protégé.

Et, s'adressant à Georget :

— Vous pouvez le garder cette nuit...

— Oh ! c'est pas la place qui manque... J'ai là-haut deux grandes chambres qui ne sont pas occupées.

— Eh bien, j'en occuperai une avec... le môme ! dit Eustache ; ça sera si vous voulez, patron ; et j'pourrai me lever la nuit, s'il a besoin d'un quelconque chose !

Avant de s'éloigner, M. Tricaud examina la blessure de Lardier :

— Ce sera l'affaire d'une quinzaine, dit-il.

suivants : rue d'Anderlecht, 165 ; rue de la Prévoyance, 24 ; rue Charles-Quint, 914 ; rue du Congrès, 28 ; rue du Peuplier, 12 ; rue des Alexiens, 79, et avenue du Midi, 47. Le beurre est délivré à raison de 125 grammes par ménage et au prix de fr. 0.68 la ration.

Cette ration est assurément minime, mais les ménagères sont heureuses de pouvoir l'obtenir.

L'exposition de poupées.

L'exposition de poupées, jouets, vêtements et literies destinés à la Saint-Nicolas des enfants de nos soldats, organisée par l'Union Amicale des Œuvres patriotiques, aura lieu du 28 octobre au 3 décembre, au Palais des Sports (Vélodrome d'Hiver).

Les adhésions arrivent nombreuses à cette belle manifestation charitable qui permettra en même temps à nos industriels, à nos artisans, à nos commerçants, de se produire utilement, de faire une publicité efficace autour de leurs produits divers.

Le succès de l'exposition est assuré, en outre, par un grand et beau local, facilement accessible, se prêtant à de grandes réunions, à l'organisation de fêtes populaires, mis gracieusement à la disposition des organisateurs.

Les pommes de terre.

La disette des pommes de terre se fait de nouveau sentir ; depuis plusieurs jours déjà la distribution dans les magasins *ad hoc* est rare et irrégulière, dans les restaurants ordinaires l'on ne sert plus que soixante-quinze grammes du précieux tubercule par repas ; dans les restaurants économiques la ration de pommes de terre est remplacée par une portion de riz.

Dans les faubourgs également on se plaint de l'irrégularité de la vente ; à quel donc attribuer la pénurie de cet aliment si nécessaire ? Les pommes de terre enlevées jusqu'ici sont les hâtives, qui ne conviennent pas aux provisions, ne pouvant se conserver ; d'autre part la récolte a été satisfaisante.

On nous a parlé, il est vrai, du manque de traction animale, qui rendrait les livraisons lentes et difficiles, mais depuis que cet inconvénient est constaté, on aurait dû y remédier et veiller à l'approvisionnement constant, méthodique et suffisant des magasins. Y a-t-il une autre cause ?

Quoi qu'il en soit, on nous assure, de source compétente, qu'à partir d'octobre et pendant toute la durée de l'hiver, l'approvisionnement sera régulièrement assuré à Bruxelles.

Eapulsée !

Elle avait 64 ans, de la peine beaucoup, des soucis à revendre, plus de nouvelles des siens depuis longtemps, plus d'argent, plus rien que ses meubles et ses hardes. Il n'y avait pas à se gêner avec elle puisque personne ne pouvait la défendre ou la protéger.

Le propriétaire ne se gêna donc pas. Il obtint un jugement sans aucune difficulté pour retard de paiement et, jeudi matin, un huissier se présenta, nanti des pouvoirs qu'il fallait pour expulser la pauvre dame.

En cinq sec ses affaires furent descendues dans la rue. Il pouvait être dans les onze heures du matin, quand cette belle et héroïque besogne prit fin et, à 6 heures du soir, lorsque le hasard me fit le témoin de la pénible aventure, celle qui en était la victime, ne savait pas encore où elle passerait la nuit !

Tres digne, ainsi qu'il sied aux gens de grande éducation, sans reproches superflus, sans appréciations, sans commentaires, elle exposait aux personnes qui l'entouraient comment le propriétaire — directeur d'une société quelconque de surveillance d'immeubles — l'avait mis sur le pavé.

Elle ne pleurait ni ne se plaignait. Dévorée d'appréhensions quant à l'avenir, elle n'en laissait rien paraître toutefois et, dans le présent, un seul souci l'absorbait : l'avenir qu'il ne pleuve pas !

Le ciel lui épargna cette dernière épreuve.

Heureusement tout a une fin. Au moment où j'arrivais, l'occupant d'une superbe demeure proche — a-t-il dit que l'affaire se passait avenue Emile Max ? — proposa que les affaires —

Accompagnez-moi, j'indiquerai à l'intérieur le passage à faire.

Puis, se ravisant :

— Mais vous étiez donc parmi les combattants ?

— J'vas vous dire la vérité, m'sieu le médecin, j'étais insurgé !

— Malheureux !

Dans le ton dont M. Tricaud prononça ce mot, il y avait une nuance de pitié qui n'échappa pas au laitier.

— Oui, monsieur Tricaud, fit Georget avec un soupir, c'est tout d'même bien malheureux de se trouver mêlé à des affaires comme ça ; quoiqu'ce soit c'est qu'on s'est trouvé entraîné...

— On n'en est pas moins un honnête homme pour ça ! répliqua Lardier en se frappant la poitrine.

Eustache s'était caché derrière Charlotte.

— Et ce garnement-là ? demanda le docteur.

— Moi, j'ai une entorse, une simple entorse.

— Oh ça ?

— Un peu partout, môme ! le médecin ; mais ça n'sera rien, j'ai l'habitude d'me soigner moi-même.

Mais en dépit de cette déclaration fantaisiste, Eustache dut subir l'examen du docteur.

— Rien de grave, ni même de sérieux ! déclara M. Tricaud. Seulement tu vas nous accompagner à l'hospice.

— Si c'est un effet d votre obligeance, j'aimerais mieux passer la nuit ici ! supplia le jeune insurgé.

— Soit.

(A suivre.)

je n'ose dire « les meubles » — gisant sur le trottoir fussent transportés chez lui.

Alors quatre messieurs de bonne volonté se mirent bravement à la besogne et trois quarts d'heure après frusques et quasi-mobilier étaient à l'abri après quelquel'un emmena chez soi la respectable sexagénaire.

Vous me croirez si vous voulez, mais au moment de nous séparer et quand nous pensâmes aux présentations, nous nous sentions meilleurs. Par exemple, nous ne fumes pas un peu ébahis en apprenant que notre groupe de déménageurs d'occasion se composait de trois Liégeois et d'un Carolorégien.

Ensemble, nous avons longuement vanté les mérites du bon propriétaire et chanté un cantique d'action de grâces en l'honneur de son désintéressement profond. L'acte qu'il a posé en ces circonstances est noble, beau, chevaleresque; il mérite attention et souvenir, souvenir surtout.

Max de LAVENUE.

POUR L'ŒUVRETTE DE LA CHAUSSURE

La fête champêtre des Trois-Couleurs, organisée par « Les Fourmis » d'Ixelles, au profit de l'Œuvrette de la Chaussure, a obtenu dimanche dernier un succès bien mérité. Malheureusement le ciel peu clémente n'a pas favorisé les activités et travailleuses fourmis et, vers 7 heures, alors que la fête était à son paroxysme d'animation, d'entrain et de gaieté, il a déversé ses ondées habituelles.

Peu à peu le flot nombreux des spectateurs s'est écoulé à regret, mais espérons que dimanche et lundi prochains le temps se montrera plus favorable et permettra aux courageux fourmis d'atteindre leur but et de réaliser leur œuvre humanitaire et charitable.

Le coquet carrousel fut surtout l'amusement des petits et des grands; les plus adroits s'attroupèrent au ménage de Caroline et au Hop-Là; les amateurs de bowling se distinguèrent au « Ten Pinnet », où ils continuèrent, dimanche et lundi prochains, à se disputer les magnifiques prix offerts par le Comité.

Le tournoi, la discussion de bonne aventure, la photographie ont aussi séduit la joie de tous côtés; l'artiste sans trêve et le prescripteur ont amusé et intéressé particulièrement le public.

Les cinquante exécutants de l'« Alliance Musicale », société qui offre toujours si généreusement son précieux concours pour les œuvres charitables, ont soulevé, après les magnifiques morceaux de leur répertoire, des tempêtes d'acclamations. Cette aimable société, ainsi que « La Lyre Ixelloise » ont choisi leurs plus beaux morceaux.

Aussi nous ne doutons pas que dimanche et lundi prochains, 10 et 11 septembre, les Bruxellois se souviennent encore avec plaisir de ces Trois-Couleurs. Ils y passeront une agréable après-midi et aideront en même temps à soulager bien des infortunes.

NOS ECOLES BRUXELLOISES

On annonce pour le 2 octobre prochain la réouverture des cours d'éducation de l'école moyenne pour jeunes filles; cours A, 68, rue du Marais; cours B, 24, rue de la Paille; école moyenne C, 68, rue de Gravelines.

Les inscriptions sont reçues aux trois établissements ci-dessus à partir du 25 courant; les mardi, jeudi et samedi, de 9 à 12 heures du matin, et les lundi, mercredi et vendredi, de 2 à 4 heures de relevée.

Les examens d'admission et les examens de passage pour les élèves en retard auront lieu: pour les cours A et B le 30 septembre; pour le cours B le vendredi 29 septembre et pour l'école moyenne C le samedi 30 septembre, à 9 heures du matin.

Des gardiennats permanents sont ouverts à partir du 15 septembre aux établissements suivants: Jardin d'enfants n. 5: 5, rue des Fleuries; jardin d'enfants n. 9: 1, rue du Char, et jardin d'enfants n. 18: 34, rue Saint-Gilles. Ces gardiennats fonctionnent de 7 à 9 heures et de 4 à 6 heures.

Les parents qui veulent jouer de la faveur d'y envoyer leurs enfants sont priés de s'entendre à ce sujet avec les directrices de ces jardins d'enfants.

BOUCHERIE COMMUNALE DE BRUXELLES

L'on peut se procurer aux halles centrales: bœuf, à fr. 4,00, 4,50 et 5,00 le kilo; carbonnades à fr. 4,00 et 4,50 le kilo; entrecôtes, fr. 6,00 et 6,50 le kilo; roastbeef avec os, fr. 6,00, 6,50 et 7,00 le kilo.

ALIMENTATION POUR ANIMAUX

On débitera, durant la prochaine semaine, au magasin du Comité National, rue des Six-Jetons: cribres de froment pour poules, à fr. 0,45 le kilo; fourrages substantiels et avoine, fr. 23,50 les 99 kilos; son, fr. 0,24 le kilo.

AUTOUR DES HALLES

Comichons et oignons blancs au vinaigre, fr. 0,45 le flacon; picailli, fr. 0,55 le flacon; confiture, fr. 1,25 le verre; macarons, fr. 2,00 le pot; ro-mops, fr. 1,30, 1,50 et 2,00 le flacon; sauce anglaise et mayonnaise liquide, à des prix variant de fr. 0,75 à 1,50 le flacon; pommes échaudées de Californie, fr. 2,50 le kilo; bleu d'outre-mer, à fr. 0,45 les cinq tappons; lessive powder, à fr. 0,80 le paquet; Gruyère, à fr. 2,50 la boîte; fromage de Herve, à partir de fr. 0,50 le morceau; fromage de Brie, selon poids; fromages d'Edam et de Hollande, à fr. 0,60 et 0,80 le kilo; mélange de café, fr. 3,75 le kilo; oribures de café, à fr. 4,30 le kilo; crème et cirage pour chaussures, de 1. 0,10 à 0,65 la boîte; allumettes, fr. 1,50 les cinq paquets; chocolats de différents marques, à prix divers.

Le concours de charité de « Bruxelles-Bourse », 181, rue de Flandre, à Bruxelles.

Le 26 août dernier, nous avons prié le groupe d'amateurs, organisateurs des tir de lundi sur perche de « La Liberté », à Anderlecht, de vouloir nous faire connaître le motif qui le poussait à organiser des tir aux mêmes dates que celles retenues par la « Société de Bruxelles-Bourse » pour ces tir de charité.

Nous faisons remarquer à ce groupe le fait que pourrions éventuellement sauter ces tir à une œuvre de bienfaisance.

Nous avons vainement attendu les explications de ce groupe.

Aujourd'hui nous avons entre les mains une carte par laquelle ce groupe invite ses amateurs de l'arc à un nouveau tir: cette carte est anonyme.

Le silence s'explique.

Nous ne ferons pas à ces anonymes l'honneur de nous occuper plus longtemps d'eux. Disons que le concours de charité de « Bruxelles-Bourse » est un plein succès.

Bravo!

Voici quelques résultats marquants: Au tir au coq — en 5 flèches — M. François Vander

Zypen, l'adroit et sympathique archer, abattit deux fois le coq dans la même série.

Au tir individuel, en 12 flèches — plein jeu — MM. Lairet Gossens, obtient 27 pts; Laurent Theunen, 26 pts; Richard Meuwys, 20 pts; Peperack, 18 pts et M. François Vander Zypen, déjà nommé, 17 points.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des résultats futurs.

Nouvelles de province

Les récoltes dans le Limbourg.

L'orge et le seigle sont bien rentrés. On a commencé la rentrée du froment. L'avoine est fauchée en grande partie. L'orge promet un bon résultat, le seigle et le froment un résultat moyen et l'avoine un bon résultat.

Les pommes de terre ont souffert du froid et de l'humidité. Le résultat dépendra en réalité du temps qu'il fera maintenant. L'état des betteraves est satisfaisant, mais elles ont un besoin urgent de chaleur pour acquiescer une teneur suffisante. La récolte des cerises, des poires et des prunes est en général inférieure à celle de l'année précédente, qui a donné une récolte exceptionnellement élevée. Les pommes promettent un bon résultat.

Le temps humide des derniers jours était très favorable au labourage des champs d'éteules et à la croissance des fruits qui viennent après, de même qu'au développement des fourrages et à l'état des prairies et des pâturages.

Salle Aeolian

Troisième section. — Peintres de la Figure.

Une troisième exposition s'est ouverte à la Salle Aeolian, sous la dénomination: Les Peintres de la Figure. Beaucoup de portraits — naturellement — à côté de tableaux où la figure n'est qu'un accessoire.

Il est juste de parler tout d'abord de deux œuvres qui se distinguent par leur fini, leur caractère très vivant: *Un portrait de fille*, et *Le petit rose*, de P. Abenue; ces deux œuvres sont nettement à cause de leur valeur au milieu des toiles ambiantes.

La *maisonneur et la paysanne*, de Glesse, ont été traités avec sobriété. Ces sujets qui révisent de l'esprit de la réalité. Le talent de De Vieschouwer est ici un peu trop matériel; les touches y sont sûres, mais les tableaux comme la *Liseuse*, *Coquette*, *Jeune fille*, *chien et perroquet*, *L'assaut*, manquent de souffle et nous laissent froids.

Si nous aimons le mouvement et l'heureux assemblage des personnages des deux triptyques *Le lin aux champs*, *Le lin à la Lys*, de Jacques, nous devons malheureusement reconnaître que le peintre a mal choisi l'objet de son art dans la *Toilette* ou *Jeune paysanne endormie*. Nous pourrions nous livrer au sujet de ces œuvres à des plaisanteries faciles. En peinture, en sculpture, dans le domaine du goût, il importe de retenir l'attention sur des sujets qui valent la peine. Cette observation s'adresse également à De Vieschouwer.

Nous avons noté ailleurs les qualités du *Retour du Travail*, foiblement minusculement par De Bussche, dont nous signons deux portraits animés: *Le fidèle* — d'une teinte assez malheureuse, — et le *Fumeur*. Mais, diable, comme le portrait de Mlle L... est plein de raideur!

Vandecleene est un artiste délicat; il répand sur son œuvre une émotion à laquelle on ne résiste pas. Il nous offre avec à-propos: *Sans Nouvelles*, *Jein*, du même, est bien éclairé. Par l'habile combinaison de jeux de lumière, Gudeus est parvenu à produire une sensation d'art très prenante dans *Jeune femme à la lampe*. Nous reprochons à Mlle Diekmann la fadeur de ses portraits, bien qu'il convienne de louer l'expression vive de l'un d'entre eux (fig. 2).

Des portraits de Bettigny, *Enfants du peuple*, de Collin, des portraits enroulé de Houyoux et de Revelard; *En Automne*, de Thysbaert, complètent l'ensemble de ce troisième salon, auquel le public semble marquer toutes ses faveurs — tant mieux et qu'il en soit ainsi jusqu'au terme fixé par les organisateurs.

Faits divers

AMER ERNEST BECKER

Mort subite. — Un homme d'une quarantaine d'années entra hier après-midi vers 3 heures dans un café de la Haute et se fit servir une consommation.

Au moment où il portait le verre à ses lèvres, il vacilla sur ses jambes et s'affaissa.

Le malheureux venait de succomber à une embolie cérébrale.

Des papiers trouvés sur lui, établissent son identité. C'est un fleur Derru, rue de la Cité, à Ixelles.

FUMEURS! Achetez et faites réparer vos pipes, fume-cigarettes, tubes, etc., directement à la fabrique Aug. Verhaeghen, 11-13, rue de la Barrière, Bruxelles. (24535)

Agent de change en fuite. — L'agent de change L... du boulevard Lambert, 430 à l'étranger en 1898, vient de disparaître avec une importante somme d'argent.

Il a été vu pour la dernière fois au Café Central.

La sûreté est à ses trousses.

Cours par correspondance. INSTITUT PHILOTECHNIQUE. Electricité, Mécanique, Construction, Comptabilité, Publicité, Langues, Ex. d'Institut, d'Université. Ecr.: 8, rue Eugène Verheggen, Bruxelles. (24909)

Misre indigne. — La police recherche activement une nommée Eléonore T..., née en 1888, qui vient de s'enfuir de la rue Pacléto, à Bruxelles, où elle a abandonné ses trois enfants.

Les pauvres petits, enfermés dans leur chambre, furent entendus par une voisine qui vint les délivrer.

Le ont été remis à l'Asile des Enfants Trouvés.

Percus de coffee-forts. — M. Bonval, d'Ixelles, a reçu la visite de quelques « monte en l'air », qui ont percé son coffre-fort avec une habileté qui dénote une adresse grande.

Une somme totale de 1,600 francs a été subtilisée.

Les fausses coupures de deux Marks. — Une nouvelle émission de faux billets de deux Marks semble organisée à Ixelles.

Puisieurs des faux billets ont déjà été aperçus.

L'un d'eux a été saisi par la police: il porte le numéro 07-739429.

PALAIS DE LA CHARITÉ (Comité d'Appui), av. Legrand

Matinées du dimanche 10 et lundi 11 sept. à 3 1/2

GRAND CONCERT

Concerto-Mendelssohn par M. Valerio.

Une bonne Farce, comédie donnée par la section enfantine du Cercle d'Emulation de Schaerbeek.

Septuor avec trompette de Saint-Saëns.

Orchestre sous la direction de M. Van Winckel.

Cette coupure avait été donnée en paiement aux halles d'Ixelles.

Les vols. — Le cabaretier V..., rue du Viaduc, à Ixelles, servit à boire, hier matin, à quelques camionneurs de passage.

Il se rendit à la cave afin de servir l'un d'eux.

Lorsqu'il revint, son établissement était vide et toutes ses mesures en étau avaient disparu.

Pendant la nuit, toutes les plaques de cuivre de la maison Van C..., rue de l'Arbre-Béni, ont été dévissées et emportées.

Nouvel éboulement au canal de Panama. — D'après une nouvelle reçue par le Times, un nouveau glissement de terrains s'est produit le 30 août dans la tranchée de la Culebra, au canal de Panama; un arrêt dans le trafic en est résulté.

Une façon de nourrir les siens. — Une personne habitant rue des Alexiens, qui se croit visitée par l'article paru sous ce titre, nous fournit de longues explications, établissant sa bonne foi. Ayant été arrêtée elle a, dit-elle, été remise en liberté peu après, ayant pu prouver qu'elle n'avait commis aucune malversation et s'était, au contraire, dévouée au profit de personnes malheureuses ou pour des œuvres de bienfaisance.

L'accident de charbonnage de Marcinelle. — Les cinq derniers cadavres ont été remontés au jour, au milieu de scènes de dévotion.

En aigüe de deuil, le travail a été suspendu au puits et ne sera vraisemblablement repris qu'après les funérailles des infortunées victimes.

Le dévouement de Gilly. — La chambre du conseil a confirmé pour un mois le mandat délivré à charge de Léopold Latini.

Détournement et escroqueries au préjudice de la ville de Morlanwelz et du consortium du Centre. — On nous signale de Morlanwelz qu'une grave affaire de détournement et d'escroqueries commises au préjudice de la ville de Morlanwelz et du consortium du Centre vient d'être découverte.

Il s'agit d'une assez forte quantité de sel détournée de sa véritable destination et le coupable serait un fonctionnaire communal très en vue.

TRIBUNAUX

AU TRIBUNAL DE COMMERCE

Déclaration de faillite.

Sur requête: Albert Anala, négociant, 77, rue Bodéghien, Bruxelles.

Juge-commissaire: M. Hamoir. Curateur: M. Frédéric Vander Elst.

Sur défaut: Mathieu Schwelge, restaurateur, 38-39, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, à Bruxelles.

Juge-commissaire: M. Hamoir. Curateur: M. Frédéric Vander Elst.

Sur requête: Victor Marien, épicer, rue du Jardinier, Molenbeek-Saint-Jean.

Juge-commissaire: M. Hamoir. Curateur: M. Frédéric Vander Elst.

A LA CORRECTIONNELLE

P. Louise a été trouvée transportant vingt-cinq kilos de farine de froment provenant du Comité de l'Alimentation.

Le tribunal tenant compte de ses bons antécédents, la condamne à 50 francs d'amende avec sursis de cinq ans.

Le 6 juillet dernier D... Albert, détenu, étant garçon dans une pâtisserie du Palais de la Charité, s'est introduit dans un magasin et sous prétexte de faire de la monnaie, y a dérobé 800 francs.

Le tribunal le condamne pour vol simple à huit mois de prison et 26 francs d'amende.

V... Jean, détenu, voyageant le long des routes. Il entré dans les maisons après s'être mis un masque sur la figure et exigé de l'argent en menaçant les habitants. Il a été arrêté après avoir dévalisé un bourgeois.

Le tribunal se montre sévère et le condamne à quatre ans de prison.

NÉCROLOGIE

Les familles Thiébaud et Crielx viennent d'être frappées dans leurs affections les plus chères.

M. Paul Thiébaud, chirurgien-adjoint à l'hôpital d'Anderlecht, médecin de l'armée belge, est mort au service de la Patrie. (25847)

Un service solennel sera célébré le lundi 11 septembre, à 11 heures, en l'église paroissiale de Boortmeerbeek, à la mémoire des soldats belges tombés au champ d'honneur en cette commune.

Un tram part de Bruxelles-Eglise Sainte-Marie à 7 h. 45 m.

Etat-civil de Bruxelles

Déclarations du 7 septembre 1916.

Naissances: 7 garçons et 5 filles.

Décès: Marie Busin, 60 ans, veuve Timmermans, épouse Van Pè, rue Schaerbeek, 18; Odile Lefèvre, 5 jours, rue Marché du Parc, 25; Alexandre Mareux, 76 ans, veuf Cruet, rue des Longs Charlots, 14; Léon Driest, typographe, 58 ans, rue des Sables, 22a; Charles Sticker, propriétaire, 78 ans, époux Arnold, rue du Lac, 78; Louis Pallaix, 85 ans, veuf Gillard, boul. du Hainaut, 122; Eugène Schots, machiniste, 80 ans, époux De Climmer, rue des 6 Annes, 11; J.-Bte Lavand'homme, 63 ans, rue Basse, 216; Charles Vercauteren, 73 ans, époux Van Oukrijn, rue des Pigeons, 16.

Bibliographie

Mercure-Bourse. — Sommaire de cette semaine: La Belgique-Katanga; L'habitude; Valeurs russes; Banque Nationale de Belgique; La production du charbon dans le Donetz; Le marché du cuivre; Pétrole de Grosny; Prodmet, etc., etc.

Cours de change à Amsterdam, Rotterdam, Berlin, Metz, Industrie; Métallurgie; Bois; Charbons. Chronique théâtrale; Tirages; Assemblées générales.

En vente dans les aubettes.

Nous attirons l'attention des lecteurs assidus de l'Edenement Illustré sur le numéro 91 de cette semaine: ils trouveront un intérêt tout spécial aux vues documentaires sur les pays où se déroulent actuellement les principaux combats et aux photographies prises dans les villages situés dans les lignes de feu: ce sont les localités de France, qui ont eu tant à souffrir du feu croisé des artilleries, ce sont les paysages des Balkans, ce sont

Dimanche soir, à 8 heures

GRAND CONCERT

2^{me} acte de L'Oiseau Bleu, de Maeterlinck.

Distribution des prix aux participants du concours de chant.

25154

Orchestre sous la direction de M. Van Winckel.

Enfin les scènes curieuses des armées opérant en Galicie et sur le front de la Somme. Dans la partie réservée à la technique, on trouvera une étude sur les torpilleurs et les contre-torpilleurs, puis une autre sur les téléphones. De pittoresques impressions sur les diligences éolées le numéro de façon amusante... Et il est bien des vues dont nous n'avons pas parlé: c'est dire que le n° 81 est digne de la collection de notre grand hebdomadaire illustré (45 illustrations).

MESDAMES

Pour occuper vos loisirs faites vos costumes vous-mêmes, avec coupe et essayage de la

Maison JANE, 117, rue de Laeken

TARIF DE COUPE

Robe	fr. 5.00	Pèlerine	fr. 2.00
Costume	7.00	Robe fillette	2.00
Jupe	3.00	Costume garçonnet	2.00
Blouse	2.00	Pailleté	2.50

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

Il n'est point survenu de modifications dans l'orientation de notre marché, qui reste en général excellentement disposé. Une mention spéciale revient aux devises métallurgiques à laquelle, les autres, se sont tout particulièrement bien comportées, durant ces derniers jours.

Affaires suivies en Rentes et Lots de villes; cours stationnaires.

Rente belge 3 p. c. mai-nov., 70.75 à 72; Bons du Trésor 4 p. c. 1917, 101 1/16, 101 1/8; Lots du Congo, 79.25 à 79.75; Crédit Communal 4 p. c. 1910, 94.25; Anvers 1887, 82.25; Bruxelles 1905, 68 à 69.75; Bruxelles 1902, 85; Bruxelles Maritime, 69.75, 64; Gand 1896, 63 à 69.25; Liège 1897, 63.25, 63.50; Liège 1905, 65.25, 65.75.

On recherche toujours les obligations à revenu fixe dont les cotations reflètent une inamovible fermeté.

La 4 p. c. Intercommunale des Eaux trouve preneurs à 460; les 5 p. c. Tramways du Caire à 490; 5 p. c. Pétales de Grosny, 482.50; 6 p. c. Hénies-Pommeret, 500; 4 p. c. Tramways de Bologne, 497.50; 4 p. c. Financière de Transports, 455; 5 p. c. Sucreries de Pontlongo, 450; 4 p. c. Tramways de Livourne, 415; Tramways Toscane, 5 p. c., 460; 4 p. c. Tramways Economiques, 470; 4 p. c. Conduites d'Eau, 410; 4 p. c. Tramways de Bologne, 435; 4 p. c. Société d'Electricité de l'Ouest de la Belgique, 447.50; 5 p. c. Télieries de Konstantinowka, 465; 5 p. c. Electricité du Bassin de Charleroi, 485; 5 p. c. Agricole Hypothécaire Argentine, 465.

Nos titres bancaires sont à nouveau très délaissés, au point que rares se comptent ceux qui donnent lieu à de maigres transactions. Banque Nationale, 3,950; Part de Réserve, 6,000; cap. Outremere, 477 1/2; divid. 100; Caisse de Reports, 1,899; fond. Crédit National Industriel, 4,475.

Peu de choses à dire cette fois encore de nos valeurs de transports, lesquelles paraissent se complaire dans une inactivité parfaite.

Divid. Bruxelles, 895; joules. Caire, 495; fond. Espagne, 1,135; cap. Financière de Transports, 1,080; priv. Vénise, 100; divid. Tramways d'Anvers, 51; cap. Bureaux-Ayres, 92.50; Economiques, 480.

Besucourt moins animé est le groupe métallurgique. exception faite pour les devises russes, qui favorise une sérieuse effervescence. Cockerill, 1,190; Outrage, 985; Fabrique de fer de Charleroi, 1,060; capital Emalleries de Gosselies, 75; Métallurgique du Hainaut, 92.50; cap. Enargie, 115; ord. Monceau, 135.

Providence Russe B., 650; Russe C., 242.50; divid. Estampage, 462.50; cap. Télieries de Konstantinowka, 605; ord. Taretskois, 475; fondat. 735.

Un peu de lassitude en charbonnages, sans que pour cela nous ayons la moindre dépression à enregistrer.

Bois d'Arroy, 805; Courcelles-Nord, 2,050; Louvière-Sais, 215; Mauraig, 1,800; Wilhem-Sophia, 605; Arbre Saint-Michel, 400; Tricu-Kaisin, 1,240; Strépy-Brequegnies, 1,980.

Bien qu'elles n'aient point de nouvelles plus-values sensibles à faire valoir, les coloniales n'en font pas moins preuve de leurs hautes aspirations; nous retrouvons l'ordinaire Katanga à 2,210; la cap. Union Minière à 1,250; la Tanganyika à 72.75 et la 1/10^e part Kasai à 65.60.

Statu quo aux diverses: citons au hasard l'ordinaire Indulgence d'Odessa, à 120; l'Expositif Favier à 59; la cap. Sucreries Saint-Jean à 66 et la fond. à 75; priv. Grosny, 9,025; ord. 2,760; divid. Bruxelles, 122.50.

Rien de particulier à relever aux étrangers pour lesquelles les échanges sont limités. Dniéproviennne 3,200; Métall. Russo-Belge, 1,915; Kolonna, 567.50; Katping, 51.75; Brazilian Traction, 345 ex-coupon; Mexico-Train, 280; Braziliens, 81.50; Héliopolis, 113; Nitrate Railway, 365.

Porto-Rico, 180; oblig. Katping, 500; oblig. Barcelonne, 310; oblig. Badajoz, 552.50.

A partir de la semaine prochaine, nous nous tiendrons de nouveau le vendredi, de 4 à 5 heures, au bureau du journal, à la disposition de nos lecteurs qui désireraient des renseignements financiers.

E. NORDAT.

Les Sports

Cyclisme

REUNIONS DE DIMANCHE

Demain dimanche se disputera sur 45 kil. la course sur route organisée par l'Entente Cycliste Bruxelles (amateurs). Départ à 8 heures au pont de Woluwe.

Football

MATCHES DE DIMANCHE

La principale match d'entraînement de demain se déroulera au terrain du Daring C. B., à Jette. Les rouges et noirs recevront la visite du Beerschot A. C., d'Anvers, dont l'équipe n'est plus venue à Bruxelles depuis plus de 2 ans. Kick off à 3 heures.

A ANVERS

L'Antwerp recevra demain le Racing C. B., qui déplacera l'équipe suivante: (a) Debie; (b) Busehot, Vanhoorde; (c-b) Tasson, Blindmans, Thumissen; (f) Stenon, Piron, Charels, Heymann, Wellekens. Mais ne reprend pas encore sa place et au centre avant on essaye Charels, un jeune joueur dont on dit grand bien.

A LIEGE

du Bois de la Cambre. Se fera toute la nuit. Les départs se donneront de trois en trois minutes.

10. La natation (50 mètres, nage libre). — Sa dispute sera contre la montre par séries de quatre hommes.

Art. 11. — Pour être valable, toute réclamation doit être faite et accompagnée de la somme de 2 francs, remboursable si la dite réclamation n'est pas futile ou vexatoire.

Art. 12. — Le cercle organisateur décline toute responsabilité pour les accidents, de quelque nature qu'ils soient, qui pourraient survenir aux concurrents ou à des tiers pendant la durée du concours.

Art. 13. — Par le fait même de son adhésion au présent Challenge, tout concurrent est censé avoir pris connaissance des précédents statuts et tenu de s'y conformer en tous points.

Art. 14. — Pour tous les cas non prévus au présent règlement, l'Union Athlétique de Bruxelles se réserve le droit d'apporter à celui-ci telle addition ou modification qu'elle juge utile dans l'intérêt de l'épreuve et pour en assurer la parfaite régularité.

LE COMITE ORGANISATEUR.

Jeu de Balles

RESULTATS DIVERS

Assez bien de monde jeudi au Parvis St-Gilles pour assister aux luttes de charité de petite balle au gant. Résultats:

1^{re} lutte: Bruxelles Jeune Paume (Bravens) bat Jumet (Huberland) par 7 jeux à 5.

Thibaut manquant à Bruxelles, dont la victoire est surtout due au beau jeu de Claessens et Bravens. A Jumet, Frère et Schmidt furent les meilleurs. Les cordiers presque nuls.

2^e lutte: Jumet bat Cercle l'Avenir de St-Gilles (Cantignieu) par 7 jeux à 1. Jumet joua beaucoup mieux que pendant la partie précédente et tous les joueurs cette fois furent parfaits. A St-Gilles, à part le vétéran Legrain, les autres joueurs allèrent bien mal le sympathique Cantignieu.

Décision: Bruxelles bat Jumet par 8 jeux à 6. Jumet avait l'avance par 6-4, puis faiblit et Bruxelles enleva les 4 derniers jeux à la fin. Une fois encore Bravens et Claessens ont fait le plus d'ouvrage. A Jumet, Schmidt fit vers la fin beaucoup de ratés, et comme c'était principalement sur lui et Frère que reposait le jeu, le résultat en fut désastreux.

Dans les trois équipes il y avait de bons éléments, mais également de grands trous. A la fin, Schmidt et Cantignieu livrèrent plusieurs fois au-dessus de main basse et Bravens à main haute.

Feu de monde au Parvis St-Roch jeudi. Les absents ont eu tort: ils auraient assisté à une belle exhibition des jeunes éléments de Laeken St-Roch qui ont réussi à battre Cureghem-Espoir, privé, il est vrai, de Brébans. Les Laekenois ont surtout montré de la puissance en rechas et sur trois luttes disputées, ils ont mis huit balles outre (Debaecker 2, Paquay 5 et De Spiegeleer 1).

Voici les résultats:

1^{re} lutte: Bruxelles-Sablon (Rodange) bat Laeken St-Roch par 7 jeux 37 quinzes à 5 jeux 30 quinzes.

2^e lutte: Laeken St-Roch bat Cureghem-Espoir par 7 jeux 24 quinzes à 4 jeux 30 quinzes.

Décision: Bruxelles-Sablon bat Laeken St-Roch par 8 jeux 42 quinzes à 4 jeux 25 quinzes.

LUTTES DE SAMEDI

Place Warez, à Anderlecht, seconde journée du championnat d'Anderlecht, entre le Sablon, Ixelles, Bruxelles Espoir et Cureghem.

LUTTES DE DIMANCHE

Place de la Patrie, à Schaerbeek, à 2 heures, lutte entre Schaerbeek (Putmans), Cureghem (Coppin) et Pelote Rogier (Derce-Sacré).

Place du Marché, à Schaerbeek, à 1 heure, grande décision du concours de 3^e catégorie entre Laeken St-Roch (Mommens), Les Cités Sportives (Laeken-Bobichon), Pelote Rogier (Missotten) et Schaerbeek Ouest (Vanocquenne).

A Schaerbeek, avenue Voltaire, à 1 heure, grande décision du concours de 3^e catégorie, entre Pelote d'Amale, Pelote Etoile, La Balle Légère, entre les Amis de la Pelote d'Ixelles ou le Tokomel.

Rue de Thaux, à Etterbeek, à 8 heures, 1^{re} journée du concours de vétérans entre Pelote Cineysienne (Capelle), Pelote Risquons Tout (Bernard) et Pelote de Thaux (Guillaumet).

A 1 1/2 heure, 2^e journée du concours de 3^e entre Cercle des Sports (Weverberg), Pelote Fétis (Bram), Pelote Englebert (Jean) et Pelote de Thaux (Craps).

A Molenbeek, la société Pelote Ossiegum organise un tournoi de 4^e catégorie, à 9 heures du matin, et un de 3^e catégorie, à 2 heures de l'après-midi. On peut encore s'inscrire au local, 27, rue Ossiegum (r. 250, plus fr. 1.25 pour frais de balles). Il y a 40 prix exposés au local.

Rue P. Marthys, à Forest, 3^e journée du concours de la Pelote Sablonnière, entre Bruxelles Allés, Pelote du Sud, Les Amis de St-Gilles et Pelote Dekeles.

A Forest, rue du Monténégro, à 2 heures, finale du concours de 3^e catégorie du Lion Rouge, entre Pelote des Petits Bieus, Pelote Régence, Pelote Minimes et Pelote C. du Midi.

A LA FEDERATION INTERNATIONALE

La F. I. J. P. convoque tous les experts et candidats experts à une séance plénière qui aura lieu le vendredi 22 septembre, chez Laesge, place du Grand Sablon, à Bruxelles. A l'ordre du jour: discussion de la situation actuellement faite aux experts, conférence contradictoire au sujet de cas difficiles, application raisonnée des règlements, etc. Admission de nouveaux experts officiellement reconnus par la Fédération. A ce propos, les sociétés fédérées sont priées d'adresser au secrétaire de la Fédération, 25, rue du Châneur, la liste des personnes, membres de leur cercle, qu'elles désirent présenter comme experts officiels. La réunion commencera à 7 heures précises.

Une seconde séance est convoquée par le Comité de la F. I. J. P.; elle réunira tous les jours de seconde spéciale et de seconde simple. A l'ordre du jour figure l'importante question de la composition des équipes pour la saison bruyante 1917. Tous les joueurs sont priés d'assister à cette réunion, qui aura lieu le jeudi 28 septembre, à 7 heures du soir. Les sont priés de ne pas conclure de luttes pour cette date et le Comité de la Fédération prie également les sociétés et organisateurs de ne pas organiser des concours ou rencontres le 28 courant, afin de permettre à tous les joueurs d'être présents.

Théâtres, Concerts, Cinémas

THEATRE DE LA BOURSE. — Hier on a donné au Théâtre de la Bourse, la première de l'amusante opérette qu'est *Le Baron Vadrucille*. Elle remporta le succès auquel on s'attendait.

Demain dimanche, à 4 heures, matinée.

SCALA (9 h.). — *Le Jour et la Nuit*, opérette en trois actes de MM. Lestellier et Van Loo.

Dimanche, matinée à 4 heures.

PALAIS DE GLACE. — Aujourd'hui à 8 heures, cinquantième représentation de *Madame Butterfly*, le merveilleux drame lyrique de Puccini. Demain dimanche, seconde représentation de *Carmen*.

OLYMPIA (8 h. 45). — Tout Bruxelles veut aller applaudir *Samson*, l'émouvante comédie de M. Bernheim.

Il y aura foule demain en matinée et en soirée.

MOLIERE. — Dimanche 10 septembre, à 4 heures, dernière matinée de *Supho*. Le spectacle du soir commencera à 9 heures.

GAITE (9 h. 15). — Trois heures de fou rire, tel est le plus bref des résumés qu'il soit possible de faire des *Drôgades d'Hercule*.

Le joyeux vaudeville sera joué dimanche en matinée et en soirée.

WINTER PALACE. — Ce soir, à 8 heures, précises, première représentation de *L'Amour Teille*, la charmante et fine comédie en 4 actes de R. de Miers et G.-A. de Calilvet.

VIEUX BRUXELLES, 25, rue de Malines. — A 9 h. *Claudine*, un des plus gros succès de la saison.

FOLIES BERGERE (8 h. 45). — La réapparition du *Grand Mogol* à l'affiche a eu pour conséquence d'amener au théâtre une quantité de personnes désireuses de le revoir l'opérette d'Andran.

Dimanche, matinée.

BOIS SACRE (9 h.). — Dernière semaine de l'amusante revue *Cassons du Sacre*.

LA BONBONNIERE. — Immense succès d'*Amoureux*, de M. de Porto-Riche.

Demain, matinée à 4 heures.

PALAIS DE LA CHARITE, 36, avenue Legrand. — Dimanche et lundi, en matinée, les habitués du Palais de la Charité pourront applaudir une comédie intitulée *Une bonne farce*, jouée par la section enfantine du Cercle L'Emulation de Schaerbeek. Outre le magnifique concert donné par la phalange des artistes musiciens dirigée par M. Van Wincel, on entendra le septuor avec trompette de Saint-Saëns, joué par MM. Vaëro, Loiseau, Lamoisi, Bosquet, Schinck, De Rycke, Gillain.

Le soir, en plein air, si le temps le permet, cinéma géant et grand concert.

ALHAMBRA (Hof Vlaamsch Tooneel), boulevard de la Senne. — *Gudrun*, la belle pièce en vers du poète allemand Albrecht Rodenbach, sera représentée samedi 9 septembre, à 9 heures du soir.

BRUXELLES KERMESSE, 15 et 19, r. des Pierres. — Spectacle varié. 1.500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débus.

CINEMA PANTHEON, 152, boulevard du Nord. — *Les Sœurs Jumelles*, drame émouvant en trois parties: *La Nymphé au Bain*, drame en trois parties; *Le petit Page*, sentimental; *Haili*, documentaire.

CINEMA COLONIAL, 21, rue de la Montagne. — *Courses de taureaux*, documentaire; *L'Enfer du Ciel*, sentimental; *Le prix d'une faute*, scène montaine; *Autour d'un testament*, comédie dramatique; *Lord Costell*, *Gontran*, etc. Samedi, dimanche, lundi et jeudi, à partir de 4 heures.

SPLENDID CINEMA, 17, boulevard du Jardin Botanique. —

REGENT CINEMA, 53-55, rue Neuve.

EMPIRE CINEMA, 5, place Madou.

MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-cinéma.

COMEDIA, 47, boulevard d'Anderlecht. — Samedi, dimanche, lundi et jeudi, à 8 heures, cinéma.

SERVICE DE BATEAUX A VAPEUR

Laeken-Marly-Trois Fontaines-Vilvorde

Service régulier les dimanches et jours de fêtes.

Heures des départs (Ponts de Laeken), tous les trois quarts d'heure, à partir de 3 h.

Bruxelles-Capelle-au-Bois et vice-versa

Services journaliers dans chaque sens. Départ place Saintelette à 8 heures, 12 h. et 6 h. de relevée.

Correspondance pour Boom par voiture, 20291

PETITES ANNONCES

On dem. pour l'atelier de très bonnes ouvrières pour le beau corsage. Se prés. avec modèle.

A LA VILLE DE PARIS

32 rue Saint-Michel 25873

Offres d'emploi

On demande serveuse

13, r. du Théâtre (N°). 25895

On dem. j. hom. 16-17 a., bel. écrit. et calcul, rap.

Ecr. C. L. 6, bur. j. 25877

Dem. d'emploi

Jeune fille de camp, 16 a., dem. place pour soigner ent.

98, r. du Pont, Ruysbroeck. 25876

Fils de soldat ayant quelq. notions de photo des. place chez photogr. S'adr. B. Jamar, 22 St-G., au 3°. 25878

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Famille très éprouvée par la guerre dem. travail lingerie à la main et à la mach. Ecr. P. B. 20, bur. j. 25882

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme dem. à faire 1/2 journée ou coudre chez elle. 81, r. de Munich, St-G. 25884

Jeune femme désire faire quartier ou journée, 67, r. Comte de Flandre. 25887

Pers. au cour. la couture des, appr. métier gilette, M. S. 1, rue de Rolbeek. 25859

Jeune fille, 26 ans, dem. place servante-servante ou servante dans maison convenable. S'adr. 53, rue Navez, Schaerbeek. 25849

Fille tout faire dem. place, peu cuis., bons certif. 68, r. Verte, St-Josse. 25867

Ophélie, bonne instruction, conn. steno-dactylogr. et comptab., dem. empl. quelq., au besoin dans mais. comm. ou il faudrait aid. mén. Ecr. Mile C. B. 146, bur. j. 25784

Bonne cuisinière dem. trav. à tout faire, 4, rue de Bavière, 4, Bruxelles. 25785

Dlle, steno-dactylo, trav. de bureau cherche empl. F. Delfosse, 265, boul. Em. Bockstael, Laeken. 25726

Femme sér., b. ménag., bons rend., libre mardi et vend., dem. ouvr. 101, r. Josephat, Schaerbeek. 25783

Bon, tailleur coup. essay. dem. journ. M. D., 45, rue du Pépin, sonn. 5 fois. 25775

Jeune femme de soldat dés. faire journée ou quartier. S'adr. M^{me} Ghysels, 95, r. du Moulin, St-Josse. 25742

Fille, 30 a., cuis. bourg., dem. place à faire. S. Li-baers, 35, r. Gullit, Tell, St-Gilles. 25777

Enseignement

PIANO par d^{re} honor. 1^{er} prix cons. (méth. spéc. p' enfants et adultes). 6 fr. par mois et prix à convenir. Ecr. F.D.C. 24, bur. journ. 23933

Pensionnat Fabra BOITSFORT

32, avenue Van Beelaere pour jeunes filles et enf. On acc. garçons, jusqu'à 8 ans. Tram 30, arr. gare. Programme officiel. 24241

Piano, Leçons acc. par dame, bon prof. expér. ch. elle et à dom. Progr. rap. Ec. V.B. 10, b. j. 25841

STENO DACTYLOGRAPHIE

Méthode simple et rapide. Excellent résultat garanti. HAUTES REFERENCES. FACILITES DE PAIEMENT. Institut Elisabeth 33, r. Liedekerke (pl. St-Josse). 24359

PERDU

PERDU bague alliance d'homme. Récomp. 13, r. du Moulin, St-Josse. 25848

PERDU vendredi matin env. rue Gosselens, pet. chien épagneul, méd. n° 82. Rapp. c. réc. 27, r. Heyvaert. 25891

PERDU mar. si soir, chatte tigrée, bonne réc. à qui la rapp. 60, r. Wilson. 25872

COMMERCES A CEDER

OCCASION RARE

A repr. jolle maison richem. meublée, plein Centre, loyer nul donnant gros bénéf., repr. 4.600 fr. Pr. adr. B. j. 25564

Je dés. install. d'épic. (2 vitr.) Ecr. cond. M. D. 28, b. j. 25870

Ventes et locat.

M^{re} Franq. cherche chambre non garnie et devant au. az. de préf. chez pers. catholiques. Ecr. Denoel, 109, rue de Liverpool, Anderl. 25885

Belle per. mais. avec jard. 1 étage à louer. 750 fr. 22, rue de l'Est. 25879

On dés. garder ou louer bas. mais. prix guer. 60 rue la Couronne. 25889

Estaminet garni à louer, bien placé, chaussée de Mons, 462, sur coin. Pour condit. s'adr. 5, rue Limnander, Cureg. 25723

On dem. ach. gr. attel. ou maison avec porte coch. et attel. St-Gilles ou env. gare Midi. Ecr. A. B. 95, bur. j. 25846

Pianos, etc.

On désire acheter bon piano 300 à 500 fr. comptant. 54, chaussée d'Haecht. 24819

PIANOS

Gaveau, Pleyel, Ibach, Gunther, 131, av. de la Tolson d'Or. 22597

Bon piano électr. à vendre d'occas. 30, rue Joseph Stevens, Brux. 25894

CAPITAUX

PRETS s. maisons, terres, usul., nre prop., success., litres, etc. S'adres. 33, rue de l'Education (entresol). Rens. gratuits de 11 à 3 h. 23888

Sérieux. Prêts aux appointés en 24 h. sans frais ni r. r. Ville et prov. Ecrire Bero, bur. journ. 24623

Prêts sur toutes garanties sans frais. Ecrire Bero, bur. j. 24624

DIVERS

Coiffeur. Toll.-lav. faut. à vend. à toute offre accept. 42, rue Liverpool. 25892

Drogues. 100 tiroirs plin-plin av. inscr. émail. à v. d'occ. 42, rue Liverpool. 25893

Salle à mang. 210 fr., lustre, cristaux 85 fr., col. l'or 165 fr., glace, 15, rue d'Or. 25883

J'ACHÈTE ET VENDS

belles toilettes, fourures, beaux vêtements, hom. Se rend à dom. 15, r. Botanique. 24644

Etoile en schungs, riche garniture zibeline, manteau astrak., loutre, 15, rue d'Or. 25882

Belle occas. A vendre beau sautoir en or 18 k., coté 250 fr. pour 180 fr. Pressé. Ecr. Léonie, bur. j. 25874

Urgent. Grande étoile loutre 110 fr., paletot loutre 85 fr. 120, r. des Tanneurs. 25880

Vieux cuirs

J'achète courroies et déchets cuirs pour sous-bouts de talons. 26, rue Notre-Seigneur. 25875

Poussée à régulat. métal. de 50 et de 100 ceufs, réussite certaine, 90 p. c. éch. Régulat. et générat. p' couveuses. Occ. de 300 et 100 ceufs. 10, rue Linnée. 25888

Achète déchets et cire à acheter, 31, rue de la Procession. 25811

Schungs en bande 17 fr., peaux astrakan 27 fr., colinski, renard, bande loutre, 15, rue d'Or. 25881

FOURRURES. Grand choix d'occas. Vente et achat, s'adres. 43, rue de l'Etoile, 43. 24670

3 Fr. DENTS

et au-dessus; extraction sans douleur 1 franc.

M^{re} Trappioniers (sem. mécan. dipl. prai. 18 ans) Ixelles. Fille d'un ancien dentiste retiré.

66, r. Goffart, Ixelles

Fait dents pour bouches difficiles. Réalt dentiers mais ailleurs. Remontages réparations.

Prix modérés. 25478

Remède

du D^r Thomson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale. Prix: 5 fr. 10 fr. d'assurance. 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord. 24643

MASSAGE

de 9 à 12 et de 2 à 8 h. 46, r. de Cologne. Son. 1. 25094

Haut prix

J'achète matelas et laine. 84, rue de la Consolation. 25162

DENTS

Réparations immédiates. 2 FR. M^{re} Van Landeghem, Rue de la Victoire, 210. 24637

TROUBLES PERIODIQUES

Mesdames, si vous avez vos époques supprimées ou retardées, pour éviter les insuccès, employez le

Remède

du D^r Thomson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale. Prix: 5 fr. 10 fr. d'assurance. 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord